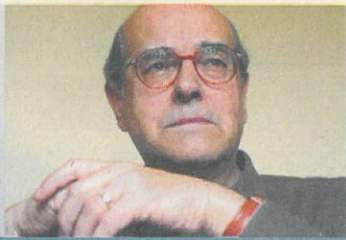


Carnet noir

«C'était un de ces échecs qui guérissent du goût de l'échec»

Christian Gailly L'écrivain français s'était essayé à la psychanalyse avant de bifurquer vers la littérature. Il est décédé vendredi à l'âge de 70 ans



Festival

Arles bat un record d'affluence

Les 44es Rencontres de la photographie et leurs 50 expositions ouvertes durant tout l'été ont attiré 96 000 visiteurs, réalisant leur meilleur score de fréquentation depuis leur création en 1969.



Art contemporain

Un marché mondial en pleine croissance

Le secteur a progressé de 15% en un an, dépassant le milliard d'euros.

Architecture

Le futur Pavillon de la danse, un bel écrin en bois, nomade et éphémère

Le bâtiment doit accueillir l'Association pour la danse contemporaine (ADC) sur la place Sturm

Anna Vaucher

C'est un petit écrin en bois, lumineux, qui devrait prendre place sur la place Sturm. Un Pavillon pour la danse, nomade et éphémère, sur une esplanade arborisée, dans un site historique en centre-ville. Sur 65 projets, le jury a choisi à l'unanimité *Bombast* des architectes lausannois de On Architecture. La Ville, maître d'ouvrage, a annoncé hier le résultat de ce concours portant sur la réalisation d'une structure pour accueillir l'Association pour la danse contemporaine (ADC).

Pas avant 2018

Créée en 1986, résidente de la salle Patino puis nomade durant quelques années, l'ADC occupe à titre provisoire – depuis neuf ans – la salle communale des Eaux-Vives. Aujourd'hui, cet espace doit retrouver son rôle d'équipement public du quartier. Puisque le projet de Maison de la danse, développé à Lancy, a été refusé à la suite d'un référendum par les Lancéens en 2006, l'ADC a reformulé ses besoins dans un projet temporaire, plus léger. La structure pourrait en être démontée, reconstruite ailleurs et même agrandie, si s'exprimait un jour la volonté d'une véritable institution pérenne liée à la discipline.

En l'état, le pavillon comprendra un plateau, 200 places assises, un foyer, ainsi que des bureaux. «Nous sommes très heureux de ce projet, qui correspond



Le Pavillon de la danse, sous forme de maquettes visibles au Forum Faubourg, est prévu au sud-ouest de la place Sturm. En haut, image de synthèse du projet réalisé par le bureau On Architecture. STEVE IUNCKER-GOMEZ/ON ARCHITECTURE LAUSANNE

aux besoins de spectacles dansés, tant au niveau de la taille de la scène que de la hauteur de plafond nécessaire à la fixation des lumières», note Claude Ratzé, directeur de l'ADC.

De la finalisation du projet au

vote du crédit au Conseil municipal, en passant par l'établissement d'un budget, il faudra attendre environ deux ans. L'inauguration n'aura pas lieu avant 2018, sans compter les possibilités de recours et de référendum. Le Plan financier

d'investissement, prévu sur une période de douze ans, indique un montant de 10 millions pour le Pavillon de la danse, même si Rémy Pagani, conseiller administratif en charge des Constructions, préfère n'avancer aucun chiffre à ce stade.

Le plus dur – convaincre tous les partis de l'utilité du projet dans un délai raisonnable – reste à venir. Sami Kanaan, responsable de la Culture en Ville, a précisé qu'il s'agissait «d'une étape majeure pour les arts de la scène». «La

danse contemporaine, même s'il s'agit d'une discipline jeune à Genève, est l'une des plus dynamiques et reconnues, a-t-il affirmé. Sur les treize conventions de soutien conjoint, signées par les cantons, les villes et Pro Helvetia pour 2012-2014, six concernent des compagnies genevoises. Et trois d'entre elles ont été primées en septembre à l'occasion des premiers prix suisses de la danse.»

Structure démontable

Le magistrat a également salué l'ADC, «qui a effectué un important travail de médiation et a su fédérer ce milieu pour lui donner une image forte. Après le Tanzhaus de Zurich, il s'agirait du deuxième lieu consacré à la danse en Suisse. La Ville fait face à un arbitrage sur les investissements qui n'est pas évident. Mais les arts de la scène ont besoin de ce pavillon pour incarner cette discipline.»

Le site retenu, qui fait partie de la zone protégée de la Vieille-Ville, n'est pas simple non plus. L'implantation d'un nouveau Musée d'ethnographie place Sturm avait été refusée en 2001. «Le MEG devait occuper toute la place, alors qu'il s'agit ici d'une structure modeste et démontable.» Sept arbres devraient être abattus. Quatre d'entre eux sont malades. Les autres pourraient être replantés.

Exposition de l'ensemble des projets au Forum Faubourg, 6, rue des Terreaux-du-Temple, jusqu'au 26 oct. Du ma au sa de 11 h à 18 h et le je jusqu'à 20 h. Visite je 10 de 12 h 30 à 13 h 30. 022 418 96 96

Notre galerie image sur
www.danse.tdg.ch/

Les projets légers, voire provisoires, durent longtemps et plaisent beaucoup

● **Le Théâtre du Loup** L'exemple de construction légère qui vient immédiatement à l'esprit: le Théâtre du Loup. Bâti en cinq mois, ce bâtiment est toujours en activité vingt ans après son inauguration, le 21 novembre 1993. Nomade comme l'était l'Association pour la danse contemporaine (ADC) avant de trouver refuge dans la Salle des Eaux-Vives, le Théâtre du Loup s'implante au bord de l'Arve grâce à la Ville de Genève, propriétaire du terrain, et à la générosité de Matthias Langhoff. Pour cette réalisation, le metteur en scène offre sans condition l'équivalent des moyens dont dispose alors le Théâtre du Loup, qui sont de 250 000 fr. Les architectes Baillif et Loponte réalisent alors l'espace de travail et de représentation dont rêvaient les comédiens: un



Le Théâtre du Loup.

des locaux techniques, une salle de cours et un atelier de construction. www.theatreduloup.ch

Le Théâtre du Galpon Devenu nomade lui aussi, après son départ du site Artamis où il est né en 1996, le Théâtre du Galpon transite par la rue du Vélodrome, avant d'élire domicile au pied du Bois de la Bâtie en 2011. Il est encore trop tôt pour dire si le bâtiment léger construit pour lui



Le Théâtre du Galpon.

simplicité. Réalisé sur une idée du conseiller administratif Rémy Pagani et de l'architecte Alain Vaucher, le Théâtre du Galpon bénéficie de la structure en bois d'une halle d'Artamis, réutilisée comme squelette du nouveau bâtiment. La réalisation de celui-ci, à la fois économique et soignée, a été confiée à Rémy Marendaz, scénographe du Galpon. Dix neuf spectacles



Le Théâtre de la Parfumerie.

sont propices aux entreprises théâtrales sans chichi. L'installation en 1996 au bout du chemin de la Gravière de quatre compagnies indépendantes dans d'anciens locaux industriels de la fabrique de parfums Firmenich pouvait sembler provisoire. Cette implantation, complétée en 1999 par l'ouverture du Grand Café de la Parfumerie, ne s'est jamais démontée depuis lors. L'argent



Les baraquements scolaires.

Police adjacent est une épée de Damoclès sur la tête des compagnies logées à la Parfumerie. Fin 2011, on parlait de la mort annoncée de la «Parf» pour fin 2012. Pourtant le spectacle continue en ces lieux pour une nouvelle saison comportant douze propositions différentes d'ici à juillet 2014! www.laparfumerie.ch

Sismondi. Vieux de plus de trois décennies, ils ont connu leur dernière rentrée scolaire fin août 2009. «On est content d'avoir un nouveau collège, mais on est triste en même temps. Il y a une âme assez puissante dans nos baraquements et cela risque de disparaître dans tout ce béton», confiait un collégien en mars 2010.

Destinés en 1975 par le Département de l'instruction public à un usage provisoire, ces baraquements se sont révélés plus solides et vivables que prévu. Il y en avait d'autres jusqu'en 2003, tout aussi anciens et vétustes, sinon même plus, sur la place Sturm. Ils servaient aux collégiens de Calvin et de Candolle, et même aux élèves de l'Ecole Brechtbühl voisine. Ils ont